

Le spectacle chéri des Espagnols , les courses de taureau sont encore usitées dans quelques lieux voisins du Rhône et de la mer de Languedoc , et font aussi partie des fêtes que M.<sup>me</sup> Verdier décrit.

. . . . . Cependant on amène  
Le farouche animal qu'irritent à l'envi  
Les cris et le tumulte : il s'étonne , il menace ,  
De son front redoutable il dirige les coups ,  
    Vers ceux dont l'imprudente audace  
    Se fait un jeu de son courroux.  
On l'évite , on le brave , on offre à son passage  
Des obstacles roulants qu'il renverse soudain ; (1)  
    Furieux , son aveugle rage  
    N'a plus de terme ni de frein :  
Du cirque en mugissant il brise la barrière ,  
Et jusques dans la foule , ô spectacle , ô terreur !  
Hélène , sur ses pas offerte la première ,  
Est le premier objet que poursuit sa fureur ,  
Attiré par les cris , Prosper , hors de lui-même ,  
    Voit le danger de ce qu'il aime.  
    S'élançer plus prompt que les vents ,  
Voler à l'ennemi , l'atteindre , le combattre ,  
D'un trident acéré , sur ses naseaux fumans ,  
    Le frapper , l'ébranler , l'abattre ,  
    C'est l'ouvrage d'un seul moment ,  
L'allégresse à l'effroi succède . . . . . etc.

---

(1) Des tonneaux vides.